

Le Grand René

Ils avaient mis la chaine au jardin merveilleux
Où nous allions toujours grapiller les fruits mûrs.

« Les enfants, c'est fermé, le sol est trop boueux ! »

la désobéissance et l'esprit d'aventure
était le quotidien des enfants de la ville.
Nous avons en silence bravé l'interdiction
Et nous avons ensemble escaladé la grille.
Et là il faut le dire, c'est la stupéfaction,
Nous avons vu celui qu'il ne fallait pas voir
Juste après l'appentis, derrière les fagots,
nous l'avons reconnu. Il attendait le soir
pour rejoindre les bois. Il n'a pas dit un mot.

La famille affolé nous a nié l'évidence :

« n'ayez pas peur de lui, c'est un voleur de pomme »

« il vient de se sauver mais garder le silence »

« Pas question de se plaindre, c'est un pauvre bonhomme »

Pourtant nous le savions, c'était le grand René
Et nous n'étions pas dupes mais nous n'avons rien dit
L'époque était étrange, le pays occupé
Et nous savions déjà qui était l'ennemi.

Pas de nature guerrière et plutôt non violent
Celui qui veut la paix quand l'autre veut la guerre
C'est déjà sa défaite et son renoncement
Et les bons sentiments ne nous avancent guère.
En joie après Munich : »ils ont sauvé la paix ! »
Ils avaient accepté plus que l'inacceptable
Reculer pour la paix c'est la guerre assurée
Et le conflit armé était inéluctable.
Les chefs de nos armées formés pour la défense
N'avaient rien oublié de la guerre précédente
Avec de l'angélisme et beaucoup d'innocence
La porte était ouverte aux hordes conquérantes.
Les troupes Allemandes bousculent nos armées
La ligne Maginot est vite contournée
En mil neuf cent quarante, le quatorze juillet
Ils sont en Normandie où mon grand-père est tué
La France est envahie, c'est la fin des combats
L'armistice est signé, le pays sidéré
Mon oncle est prisonnier, il ne reviendra pas
Et l'ennemi parade sur les Champs-Élysées

C'est bien une autre France et c'est pourtant la même
Qui est resté debout et renaît de ces cendres
La France de toujours, le pays que l'on aime
Qui se lève et combat et qui se fait entendre
Celle de la liberté d'une armée retrouvée
Celle de la fierté et de la renaissance
Celle de l'avenir, forte et déterminée
Celle du sacrifice et de la résistance.

*

Clandestins dans les villes, réfugiés dans des grottes
Cachés au fond des granges, vivant au fond des bois,
Aidés soignés nourris par quelques patriotes,
Faisant sauter des ponts, retardant des convois,
Ils ont mené combat contre les ennemis
Avec leurs quelques armes, oubliant leurs blessures,
En ordre dispersé F.T.P. , F.F.I.
Mais réunis enfin dans une seule structure,
Ils avaient à combattre de solides Allemands
Mais aussi la milice des Français dévoyés,
Ces traîtres à la patrie, cette armée de truands
Qui, de la dictature, était le bras armé.
Ils avaient du courage ces combattants de l'ombre,
Ne faisant pas partie d'une armée régulière
S'ils étaient prisonniers l'avenir était sombre,
Ils étaient fusillés sans délai, sans manière.

*

L'insurrection est bien le plus sacré des droits
Lorsqu'on a retiré aux peuples la liberté
Se rebeller devient l'universelle loi
Combattre est un devoir à jamais justifié.

*

L'ennemi l'attendait, il n'avait aucune chance
La milice française l'a poussé dans l'impasse
Six fusils ont couvert son cri « vive la France »
Le lüger a tonné d'un seul coup pour la grâce.
On lui creuse une fosse pendant qu'il agonise
Il retient dans sa main fermée comme une griffe
La photo de Germaine qui était sa promise,
C'était le grand René recherché mort ou vif.
Il est là maintenant allongé sur la mousse,
Sur ses lèvres est figé un sourire de vainqueur,
Les oiseaux ont repris leur musique si douce
Que ce coin de forêt retrouve son bonheur.
Entre vivre couché ou bien mourir debout
Il avait fait son choix, il avait pris les armes,
C'était un citoyen et pas un risque tout
Il connaissait pourtant l'amertume des larmes.
Alors avec tant d'autres, du plateau des Glières
Au maquis de Ronqu'rolles, du massif du Vercors
Et sur le mont Mouchet, la paix des cimetières
Laisse flotter au vent le drapeau tricolore.

Une rue de la ville porte à jamais son nom
Perpétuant sa mémoire pour rester dans les cœurs
Lui qui a consenti avec ses compagnons
L'ultime sacrifice pour un sursaut d'honneur.